



■ VIENT DE SORTIR

Prestige Immobilier réinvente les tendresses de l'automne

Une balade pleine de charme au gré des plaisirs et des douceurs de l'automne: c'est ce que propose le magazine Prestige Immobilier dans son nouveau numéro, qui vient de sortir. Cuisine, littérature, art de vivre, architecture, urbanisme et même spiritualité avec la présence de Calvin, le grand réformateur qui a dessiné à sa manière le visage de Genève. De quoi lire, de quoi rêver et de quoi méditer...



Mélanie Chappuis: «Je conçois l'écriture comme une rencontre avec les autres».

Jaques Rasmoulado

Et si l'on s'inspirait aussi de la France? Et si l'on prenait la peine de découvrir vraiment le mode de vie à la française, avec ses problèmes mais aussi ses bons côtés et ses points forts? C'est ce que suggère Thierry Oppikofer, directeur-rédacteur en chef du magazine Prestige Immobilier, qui est depuis plus de dix ans la référence de l'immobilier de luxe en Suisse romande et en France voisine. Car la France, explique-t-il, ce n'est pas seulement un réservoir commode de clichés et d'idées toutes faites - les grèves à répétition, le taux de chômage, les frasques d'un scootériste nommé Hollande, le Code du travail qui pèse des kilos... - la France c'est

aussi un art de vivre et la recherche d'une certaine égalité et d'une forme d'harmonie collective.

L'immobilier en liberté

«Chez nos voisins, relève Thierry Oppikofer, malgré les méritoires efforts des gouvernements taxateurs successifs, il est toujours possible de devenir propriétaire, d'investir dans de l'immobilier locatif même à l'échelon d'un studio à Annemasse, et ce sans s'endetter à vie sous divers prétextes



d'économies fiscales, ni passer aux yeux des technocrates de la «défense du locataire» pour «un exploitateur capitaliste sans le moindre soupçon du plus élémentaire scrupule». Des centaines de retraités français, mais aussi des jeunes à l'esprit inventif, vivent des rentes que leur apportent des appartements acquis il y a fort longtemps pour les premiers, ou achetés à bas prix et retapés le week-end pour les seconds».

Une forme de spontanéité et de liberté, une envie d'entreprendre qui font trop souvent défaut dans notre pays où les réglementations de toute sorte finissent par être si compliquées qu'elles ne permettent plus de faire quoi que ce soit. La philosophie prônée par Prestige Immobilier, c'est au contraire

la créativité, la curiosité, l'audace! C'est le goût de la vie et de l'action sous toutes ses formes et dans tous les domaines: littérature, art, décoration, jardinage...

Mélanie Chappuis, à la rencontre des autres

Elégante et souriante, Mélanie Chappuis reçoit le magazine dans la vaste propriété où elle vit avec son mari, Zep, le célèbre dessinateur de BD. Elle était journaliste, elle est devenue écrivain. Son dernier livre, «Ô vous, sœurs humaines», vient de sortir chez Slatkine. Sa passion dévorante, c'est l'écriture qu'elle conçoit comme une rencontre avec les autres et avec soi-même. Elle essaie de se mettre dans la tête des autres femmes et

d'imaginer ce qu'elles peuvent bien penser, ressentir, concevoir. Une approche pleine d'empathie et de tendresse, qui est aussi une manière d'appréhender la vie au quotidien.

«Mon père chassait, je l'accompagnais...»

Dans un tout autre registre, qui est aussi celui de l'invention et du plaisir, le cuisinier Dominique Gauthier, le chef du restaurant de l'hôtel Beau-Rivage à Genève, laisse parler son goût des bons produits et des plats riches et subtils. Il aime l'automne, qui est pour lui la saison de toutes les saveurs. «C'est une saison qui m'inspire beaucoup, explique-t-il. J'ai grandi dans un petit village de l'Isère. Mon père chassait. Mon frère et moi l'accompagnions, ce qui m'a permis de découvrir tous les produits de l'automne, comme les champignons, les châtaignes, les poires. A chaque fois, ce sont pleins de souvenirs qui resurgissent et que j'intègre dans la construction de ma carte. L'automne est une saison radicale en termes de couleurs et de goûts. On rompt complètement avec l'été».

Ornella Domini, l'artiste aux poings d'acier

Autre belle femme, comme Mélanie Chappuis, et autre carrière singulière. La Genevoise Ornella Domini a 28 ans et elle a deux amours qu'elle est sans doute la seule à concilier: la boxe, d'une part, et la peinture, de l'autre. Une boxeuse impitoyable, qui a déjà été deux fois championne d'Europe des welters, et une artiste sensible qui aime les formes, les

lignes, les couleurs. Son histoire d'amour avec la boxe, Ornella Domini l'a découverte un peu par hasard, en février 2007. Elle avait fait du foot pendant sept ans, elle avait envie d'essayer autre chose. Elle est entrée dans une salle de boxe et ce fut la révélation.

Technicienne en radiologie médicale, puis active dans le domaine de la sécurité, la jeune femme est aussi une artiste passionnée et très précoce, puisqu'elle fit sa première exposition à... 14 ans. «La boxe exige beaucoup de rigueur, dit-elle, tandis que la création artistique n'a pas de limite. Je peins lorsque j'en ressens l'envie». Sa dernière expo, Arty Ice Cream, a eu lieu à Genève en septembre dernier. Elle mettait en scène des animaux affublés de cornets de crème en train de fondre, une

manière à ses yeux de dénoncer le réchauffe-

ment climatique.

Eclectique, varié, imprévisible, Prestige Immobilier se penche aussi sur l'étrange correspondance entre le goût de la marche et la spiritualité. L'homme qui marche, en fait, c'est l'homme qui vit pleinement, qui ressent les émotions, qui rêve. Le magazine interroge aussi l'auteur de théâtre Dominique Ziegler sur son dernier livre, un monologue où Calvin s'explique sur sa foi et son action à Genève. Il écoute aussi la colère de l'architecte et essayiste français Thierry Paquot, qui déteste les gratte-ciel qui poussent aujourd'hui comme des champignons dans le monde entier...

Pour Prestige Immobilier, l'automne est question de légèreté, de curiosité, de plaisir... ■



Ornella Domini, artiste et boxeuse.